
REVUE SUISSE DE ZOOLOGIE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE SUISSE

ET DU

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE GENÈVE

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE

Maurice BEDOT

DIRECTEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

AVEC LA COLLABORATION DE

MM. les Professeurs H. BLANC (Lausanne), O. FUHRMANN (Neuchâtel)
E. GUYÉNOT (Genève) et F. ZSCHOKKE (Bâle).

F. SANTSCHI

Nouvelles notes sur les Camponotus

Avec 3 figures dans le texte.

GENÈVE

IMPRIMERIE ALBERT KUNDIG

1926

[—]
d

Nouvelles notes sur les *Camponotus*

par le

D^r F. SANTSCHI

Avec 3 figures dans le texte.

Dans son important catalogue des *Formicinae* du *Genera Insectorum*, mon regretté collègue M. le Professeur C. EMERY a établi sous la rubrique du sous-genre *Myrmamblys* Forel, six groupes de Fourmis qui méritent une revision. Non seulement il y a diversité plus ou moins importante entre ces groupes, mais certains présentent individuellement des éléments si disparates que des sections nouvelles s'imposent. On met volontiers dans le sous-genre *Myrmamblys* Forel tout ce qui ne peut pas se classer facilement ailleurs. Essayons d'en sortir des groupements plus naturels.

Nous détacherons d'abord de ces six groupes le troisième, sous le nom de s.-g. *Myrmoemnus* Emery, puis le s.-g. *Myrmespera* Sants. qui correspond surtout au quatrième groupe, tandis que le sixième donne surtout le s.-g. *Myrmopelta* Sants. et le s.-g. *Myrmachaphe* n. s.-g. Enfin, plusieurs espèces du cinquième groupe se rapportent à des sous-genres déjà connus, ce que nous verrons en détail plus loin.

Ainsi réduit aux groupes 1, 2 et à quelques éléments des 5^{me} et 6^{me} groupes, le s.-g. *Myrmamblys* est bien plus homogène et se rapproche beaucoup du s.-g. *Myrmentoma* (Forel) Emery emend., avec des formes de transition. Or, c'est surtout sur un caractère céphalique, la tronquature plus ou moins accusée de la tête du soldat ou de l'ouvrière major, que s'est basé EMERY pour séparer ces deux coupes. De son côté, FOREL avait donné plus de valeur aux caractères tirés du thorax. C'est sur ceux-ci qu'il avait créé le s.-g. *Myrmentoma*, auquel EMERY a joint les *Camponotus* du groupe *caryae* (A. Fitch), en dépit de leur dos thoracique continu (au lieu d'avoir la forte échancrure métanotale des autres espèces), et parce que de part et d'autre il a une grande analogie dans la forme de la tête.

Dans la règle, ce sont les caractères les plus importants, soit les plus phylogénétiquement anciens, qui devraient déterminer les

grandes coupes, afin qu'elles aient le plus possible un sens familial naturel; il serait donc utile de rechercher lequel, du caractère céphalique ou thoracique, mérite la priorité.

Bien qu'une solution définitive ne soit pas encore permise, j'essaierai d'en indiquer quelques éléments. C'est, je pense, la raison qui a engagé EMERY à se contenter de caractères pratiques, facilitant la détermination de certaines de ses coupes, au lieu de signes phylogéniques plus naturels, mais peut-être moins sail-lants.

Je ne sais si la cause de la structure thoracique de certains *Camponotus* a été définie. Pour ma part, je ne saurais l'envisager que fort hypothétiquement, n'ayant porté que tardivement mon attention sur ce point. Comme cette structure, plus ou moins importante, intéresse surtout le métanotum, dont elle indique une réduction, on peut supposer qu'il y a corrélation avec l'adjonction de l'épinotum au thorax, ce qui indiquerait une très ancienne prédisposition dont la déterminante biologique nous échappe actuellement. Est-elle due à des mœurs ancestrales de l'adulte ou à un phénomène ontologique évoluant pendant la nymphose ? Il n'y a guère actuellement que le *Camponotus (Myrmopytia) imitator* Forel, dont l'étranglement thoracique, ou plutôt son exagération, puisse être attribué à une cause appréciable, telle que le mimétisme. Or, comme on retrouve cette disposition chez des genres appartenant à toutes les sous-familles des Formicides, elle parle autant pour son ancienneté que pour un fait de convergence. Cependant, certains *Myrmamblys*, sens. EMERY, présentent plus de caractères thoraciques communs avec les sous-genres de *Camponotus* géographiquement voisins qu'avec d'autres *Myrmamblys* de régions éloignées, ce qui indique, pour ceux-là une plus grande parenté. D'autre part, comme ce caractère s'étend sur les ouvrières de toutes les tailles, il devient plus précieux pour la détermination des individus isolés que lorsque la distinction ne peut être basée que sur une seule caste d'ouvrières.

Quant au caractère céphalique il est plus aisé d'en démontrer la valeur. Il apparaît clairement comme un fait acquis par l'adaptation plus ou moins réussie de la tête des grandes ouvrières à la fonction de portier, adaptation qui acquiert la perfection chez certains *Colobopsis* et chez les *Hypercolobopsis*. Lorsque la femelle fondatrice mine son nid dans le bois, elle ne peut en clore l'entrée que par des matériaux friables, faciles à enlever et elle doit com-

penser cette vulnérabilité par la présentation de sa tête. Celle-ci tend alors à épouser le plus exactement possible la forme cylindrique du conduit. Comme, plus tard, ce sont les plus grandes ouvrières, les plus fortes, qui se trouvent les plus aptes à la défense du nid, c'est sur elles que se porte l'adaptation acquise par la reine. Il résulte de cela que ce sont les petites ouvrières qui conservent le plus fidèlement la figure ancestrale. Ainsi se comprend ce que j'ai dit plus haut sur la parenté des espèces géographiquement voisines. Cela montre que le caractère céphalique, apparaissant chez des groupes divers tels, par exemple, qu'ils sont présentés dans la classification d'EMERY, constitue seulement un phénomène de convergence. L'examen détaillé de quelques espèces de son cinquième groupe le prouve également. La tronquature de la tête a donc une moindre importance en systématique que la forme du thorax.

Camponotus (Myrmotrema) confluens (Forel) Emery (1920).
Syn. *C. (Myrmamblys) confluens* Forel (1913) Emery (1925).

Tous les caractères de sculpture, pilosité, bande glabre sur le gastre, couleur, forme, font de cette espèce un vrai *Myrmotrema*; la tête de la grande ouvrière est seule plus tronquée que ce n'est le cas dans ce sous-genre. A la liste des variétés de cette espèce, donnée dans le *Genera Insectorum*, il faut ajouter la var. *trematogaster* Sants. (1915), Ann. Soc. Ent. France, LXXXIV, p. 26, qui a été omise.

Camponotus (Myrmotrema) aequitas Santschi.

Syn. *C. (Myrmamblys) aequitas* Santschi (1920) Emery (1925).

C. (Myrmosphinctus) aequitas Santschi (1921).

Ce petit *Camponotus* doit aussi se classer dans le s.-g. *Myrmotrema*. Les fossettes, bien que peu profondes, sont nombreuses et bien visibles. L'épistome rectangulaire n'a, comme chez les autres *Myrmotrema*, pas trace d'impression au bord antérieur. Les poils de l'épinothum et de l'écaïlle sont épais et tronqués comme dans l'espèce précédente et les autres espèces du sous-genre. Seule l'échancrure devant l'épinothum fait penser que *C. aequitas* a quelque affinité avec le sous-genre voisin *Myrmisolepis*.

Les *Camponotus (Myrmotrema) orthodoxus* et *haereticus* Sants. ont la tête presque aussi nettement tronquée que les deux espèces ci-dessus, et les relient aux autres espèces du sous-genre.

Camponotus (Myrmoturba) agonius Sants. var. *chapini* Wheeler.
Syn. *C. (Myrmamblys) chapini* Wheeler (1922).

La tête de la grande ouvrière n'est nullement subtronquée devant, au contraire. Son épistome est plus ou moins caréné, trapézoïdal et pourvu d'un lobe transversal net quoique court. Cette forme est très voisine de *C. roubaudi* Sants. et se rapproche de *natalensis* Sm. Quant à la petite ouvrière, elle rappelle certainement celle de certaines espèces du cinquième groupe d'EMERY.

Le *Camponotus favorabilis*, que j'ai classé dans le sous-genre *Myrmosaga* Forel en raison de son épinothum en selle, est considéré comme *Myrmamblys* par EMERY. Pourtant, la grande ouvrière est encore inconnue et, en attendant qu'on la connaisse, je pense bien faire en la laissant au sous-genre *Myrmosaga* (réuni au *Mayria* dans le catalogue des *Formicinae*). Il en est de même du *C. klugi* Emery.

Le *Camponotus (Myrmamblys) lilianae* Forel a une ouvrière minor allongée, à thorax bas, la tête rétrécie derrière, l'épistome caréné, à bord antérieur arrondi, l'écaille épaisse, ce qui indique une relation de cette espèce avec le s.-g. *Myrmoxygenys* le quel, comme on le verra plus loin, a de réelles affinités avec les autres sous-genres africains *Myrmopsamma*, *Myrmespera* et *Paramyrmamblys*.

Le *Camponotus simus* Em. a une tête aussi obtuse chez la petite ouvrière que chez la grande, pas très différenciée, et l'épistome est de part et d'autre trapézoïdal, sans impression au bord antérieur. Il a même un léger lobe chez la femelle, ce qui rappelle le s.-g. *Myrmoturba*. Du reste, la pilosité et l'épinothum élargi en font une forme assez aberrante au milieu des autres espèces du cinquième groupe.

On pourrait, du reste, multiplier les exemples d'ouvrière minor de *Myrmamblys*, comme de *Colobopsis*, portant les caractères de *Camponotus* d'autres sous-genres mais des mêmes régions. C'est ainsi que les *Colobopsis* du groupe *conicus* ont un épinothum acuminé comme chez les *Myrmogonia*, etc.

Il ressort de ces faits que le sous-genre *Myrmamblys* (Forel) Emery emend., basé sur la troncature plus ou moins accusée de la tête, est loin d'être une coupe naturelle et que sa revision est dési-

nable. C'est comme un essai de cette revision que doit être considéré le présent travail, le matériel nécessaire pour une mise au point définitive n'étant pas encore disponible. Il reste donc un certain nombre de formes dont la classification demeure douteuse. On peut, néanmoins, les placer provisoirement dans l'un des sous-genres suivants.

S.-g. *Myrmamblys* (Forel) Santschi (emend.).

Je restreins ce sous-genre aux espèces qui se groupent autour du *C. reticulatus* Roger et correspondent au premier groupe d'EMERY.

L'ouvrière major, ou soldat, a la tête obtusément tronquée. L'épistome rectangulaire, plat ou assez plat, sans carène ni lobes, est ordinairement impressionné vers le milieu du bord antérieur. Il est, en outre, entièrement compris dans la troncature céphalique. Il devient trapézoïdal chez la petite ouvrière et souvent caréné. Le thorax a le dos continu ou interrompu. L'épinotum est souvent ensellé, non marginé, sauf dans un petit groupe.

Cette ensellure rapproche beaucoup les *Myrmamblys* qui la présentent des *Myrmosaga* Forel; il y a peut-être là une indication à suivre. Mais la plupart des *Myrmamblys* ont de nombreuses affinités avec le sous-genre *Myrmentoma* sens. EMERY. Les espèces à dos continu avec le groupe *cariaae*, et celles dont l'épinotum est bordé (deuxième groupe *C. greeni* Fer.) avec les vrais *Myrmentoma* Forel.

S.-g. *Myrmotemnus* Emery.

Je rétablis ce sous-genre, qu'EMERY avait supprimé, en le réservant au troisième groupe des *Myrmamblys* de cet auteur et dont le *C. moeschi* For. est le type. Il diffère des autres groupes par sa forte constriction thoracique, qui le rapproche du s.-g. *Karavaievia* Em., mais s'en distingue par ses yeux placés très en arrière vers les angles postérieurs de la tête. De ce fait, le *C. hypoclinoïdes* Wheeler, ayant ses yeux au tiers postérieur, doit se classer dans le s.-g. *Karavaievia*.

Camponotus (Myrmotemnus) nutans Mayr var. *cleliae* n. var.

♂ Long.: 3mm,5. Roux testacé. Occiput, gastre moins sa face basale, et une étroite bande sur le devant du deuxième segment, les deux derniers articles du funicule, ainsi que le bord distal des articles précédents, d'un noir brunâtre. Les yeux sont placés près des angles

postérieurs de la tête. Vu de profil, le stomate métanotal fait saillie dans l'échancrure thoracique et le stomate de l'épinotum au milieu de la face déclive de ce segment. Pour le reste, comme la description de *C. mutans* Mayr que je ne connais pas. Le *C. moeschi* v. *lygaea* Viehm. est plus foncé et paraît s'en approcher.

N. E. de Sumatra: Labuan Bilik (Dr K. SURBECK leg.) 1 ♀.

Camponotus (Myrmotemnus) reichenspergeri n. sp. Fig. 1 a, b.

♀ Long. : 4mm,8. Noire. Bord des mandibules, condyle du scape, Luisante. Lisse avec une très fine striure chagrinée, transversale

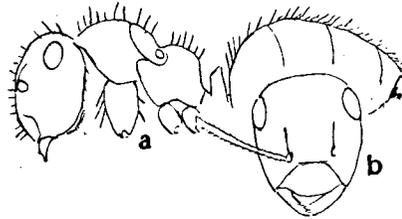


FIG. 1.

Camponotus (Myrmotemnus)
reichenspergeri n. sp.

a = profil du corps.
b = tête vue de face.

bout du dernier article du funicule et petits tarses roussâtres. sur le devant du pronotum et le dessus du gastre, concentrique autour de la bosse épinothoracique. Pilosité dressée, longue et assez abondante partout, mais plus courte sur les appendices. La pubescence semble manquer.

Tête environ un sixième plus longue que large, un peu plus étroite devant, avec les côtés et le bord postérieur très peu convexe. Les yeux occupent le quart postérieur des côtés de la tête. Crêtes frontales droites, peu divergentes et plus courtes que leur intervalle. Sillon frontal effacé. Aire frontale losangique, transversale. Epistome convexe, à peine caréné. Mandibules assez étroites, de 4 dents. Le scape dépasse de plus d'un tiers le bord postérieur de la tête. Thorax fortement étranglé. Pronotum plus large que long, dessinant sur le profil, avec le mésonotum, une convexité régulière mais un peu déprimée sur le sommet. Face basale de l'épinotum convexe,

plus courte que la déclive qui est concave sur le profil et à laquelle elle passe par un angle très arrondi. Ecaille assez mince, plane derrière, le devant un peu convexe vers le sommet, qui est coupé en biseau et légèrement échancré. Tibias cylindriques. Palpes courts.

Sumatra (D^r A. REICHENSBERGER leg.), 1 ♂.

S.-g. *Myrmopelta* Sants.

J'ai établi ce sous-genre en 1921, mais EMERY en a fait le principal noyau de son sixième groupe, sous le nom de groupe *vididus*. Je l'ai rétabli dans une note qui a paru dans les Annales de la Société entomologique de France¹, avec une analyse des espèces, dont voici la liste: *C. arminius* Forel (et var. *biconstrictus* For.), *kollbrunneri* For., *barbarossa* For. (var. *sulcatinasis* Sants. *micipsa* Wheel.), *chrysurus* Gerst. (st. *apelis* For., st. *acutisquamis* Mayr. var. *dotalis* Sants., var. *securifer* Em., var. *yvonnae* For.), *vididus* Sm. (var. *cato* For., var. *meinerti* For., var. *reginae* For., var. *semidepilis* Wheel.)

S.-g. *Myrmespera* Sants. Rev. Zool. Afr. Tome 13, fas. 3-4 1925 (1926).

Cette coupe correspond au quatrième groupe, dit *emarginatus*, d'EMERY, dont les quelques espèces avaient été rapportées au s.-g. *Myrmophyma* For. par G. ARNOLD (1922). Elle forme un s.-g. très apparenté aux s.-g. *Myrmopsamma* Forel et *Myrmoxygenys* Emery. Tous trois sud-africains, caractérisés par leur épitosme convexe à bord antérieur arqué, leurs mandibules à bord terminal très oblique chez les ouvrières minor et à dent apicale allongée chez l'ouvrière major. Leur couleur est ordinairement jaune plus ou moins roussâtre, variée de brunâtre. Le s.-g. *Myrmespera* diffère de *Myrmopsamma* par l'absence de moustache ou frange de poils au travers de l'épistome, et de *Myrmoxygenys* par ses palpes maxillaires beaucoup moins développés, la taille moins grande et plus variable, le bord cervical moins rétréci. En outre, quelques formes de *Myrmespera* ont un lobe étroit plus ou moins denticulé au milieu du bord arrondi de l'épistome (*C. nasutus* Em. et ses variétés). Celui-ci est d'ailleurs convexe, peu ou pas caréné et ses angles antérieurs atteignent ceux de la tête. Donc tout à fait différent de *Myrmamblys* For. En voici la liste des espèces:

¹ Tome 95, 1926, p. 16-23.

C. belligerum Sants. (subgenotype *debellator* Sants., *havidandi* Arnold, *crepusculi* Arnold, *cuneiscapus* For, *reevei* Arnold, *trifasciatus* Sants., *emarginatus* Emery, *nasutus* Em. (var. *pretiosus* Arnold, var. *quinquedentatus* For. var. *subnasutus* Arnold).

La forme des mandibules de ce sous-genre fait supposer des mœurs plus ou moins parasitiques, et la couleur, une vie nocturne ou crépusculaire, d'où son nom.

S.-g. *Paramyrmamblys* n.s.g.

Diffère du sous-genre *Myrmamblys* par l'épistome de la grande ouvrière ordinairement trapézoïdal ou convexe, ou plus ou moins caréné, avec le bord antérieur arqué et rarement impressionné. Le thorax est comprimé derrière et son profil est continu, arqué ou droit, mais sans ensellure épino-tale. La face déclive de l'épino-tum est abrupte.

Subgenotype: *Camponotus ostiarius* Forel.

Ce sous-genre comprend, en outre, les *Camponotus bertolonii* Em., *brookei* For, *limbiventris*, *orinobates*, *orites*, *orinodromus* Sants., reliquat du 5^{me} groupe des *Myrmamblys* sens. EMERY, auquel on peut ajouter les *C. lilianae* For., *simus* Em., un peu aberrants, et le *C. ferrerei* For. du 6^{me} groupe.

Ce sous-genre paraît dériver de la même souche africaine que les s.-g. *Myrmespera* Sants., *Myrmopsamma* For. et *Myrmoxxygenys* Em.; mais, tandis que ces trois derniers ont peut-être trouvé, dans leurs mandibules fortement armées et leur robustesse, leur moyen de défense, les *Paramyrmamblys* l'ont acquis par adaptation à la fonction de portier de leurs grandes ouvrières. Le *C. (Myrmespera) crepusculi* Arn. rapproche ces deux derniers sous-genres.

Camponotus (Paramyrmamblys) ferrerei Forel st. *cavisquamis* n.st.

♀ Long. : 9 à 10^{mm}. Jaune roussâtre. Mandibules plus rougeâtres, pattes plus claires. Abdomen brunâtre. Assez luisante et lisse, avec quelques points épars et des points-fossettes plus ou moins effacés sur l'épistome et les joues. Pilosité dressée assez courte, assez abondante sur le devant de la tête et le gastre, plus rare sur le thorax, manquant sur les pattes qui n'ont qu'une fine pubescence. La tête est rectangulaire, 1/5 à 1/4 plus longue que large derrière les yeux; les côtés presque parallèles en avant de ceux-ci. Le bord postérieur droit que le scape dépasse à peine d'une demi fois son épaisseur.

Epistome assez caréné, sans impression vers le bord antérieur arqué. L'écaille a le bord supérieur droit et tranchant et sa face postérieure légèrement concave et bordée. Du reste, comme chez *akka* For. Afrique Orientale anglaise: Voir (ALLAUD et JEANNEL). 1 ♀.

Camponotus (Paramyrmamblys) robertae n. sp.

♀ Long.: 10mm,5. Voisin de *C. ferrerei* For. D'un brun rougeâtre terne, le gastre un peu plus foncé, avec le bord de ses segments vaguement éclairci. Devant de la tête, côtés du thorax, une faible bande sur le dos, les pattes et les funicules plus roussâtres. Lisse et luisante. Quelques points sur les joues. Pilosité dressée roussâtre, très courte et assez abondante sur le devant de la tête, un peu plus longue et plus rare que chez *ferrerei* sur le reste du corps, absente sur les membres qui n'ont qu'une courte pubescence.

Tête faiblement subtronquée, de $1/5$ à $1/4$ plus longue que large, les côtés presque rectilignes convergent faiblement en avant. Le bord postérieur droit, avec ses angles brièvement arrondis. Les yeux, ovales, occupent un peu plus du troisième quart des côtés de la tête. Arêtes frontales aussi écartées que leur distance aux côtés de la tête et plus longues que cet écartement. Sillon frontal faible et un peu plus long que les arêtes. Aire frontale très large et courte. Partie médiane de l'épistome subrectangulaire, à peine plus large devant que derrière, convexe et non caréné, les côtés un peu arqués ainsi que le bord antérieur sans impression, les portions latérales petites. Mandibules lisses, avec des points épars, luisantes, armées de 6 dents, leur bord externe convexe. Le scape dépasse de trois fois son épaisseur le bord postérieur de la tête. Thorax un peu plus étroit que celle-ci. Pronotum moins abrupt devant que chez *C. ferrerei*. Face basale de l'épinotum plus longue (comme les $2/3$ de la déclive, avec laquelle elle fait un angle arrondi), le dessus peu convexe, sans enfoncement devant. Ecaille conique sur le profil, plus épaisse au sommet que chez *ferrerei*, avec le bord plus mousse et arrondi. Gastre long. Tibias subcylindriques et sans piquants. Ailes jaunâtres, à nervures et tâche jaune-brunâtre. La supérieure longue de 9mm.

Diffère de *C. ferrerei* par sa sculpture, sa taille et son épinothum, des races *akka* For. et *cavisquamis* Sants. par son épistome moins nettement caréné.

Côte d'Ivoire: Dimbroko (LE MOULT) ♀.

Camponotus (Paramyrmamblys) vulpus n. sp., fig. 2. A.B.

♀ Long.: 4mm,8 à 5mm. D'un brun rougeâtre clair. Epistome; aire frontale, devant de l'aire centrale, dessus du thorax, écaille, bord postérieur des segments du gastre et appendices jaune-roussâtre. Tarses et une bande longeant le milieu du pronotum d'un roux un peu brunâtre. Submate. Densément et très finement réticulée, le

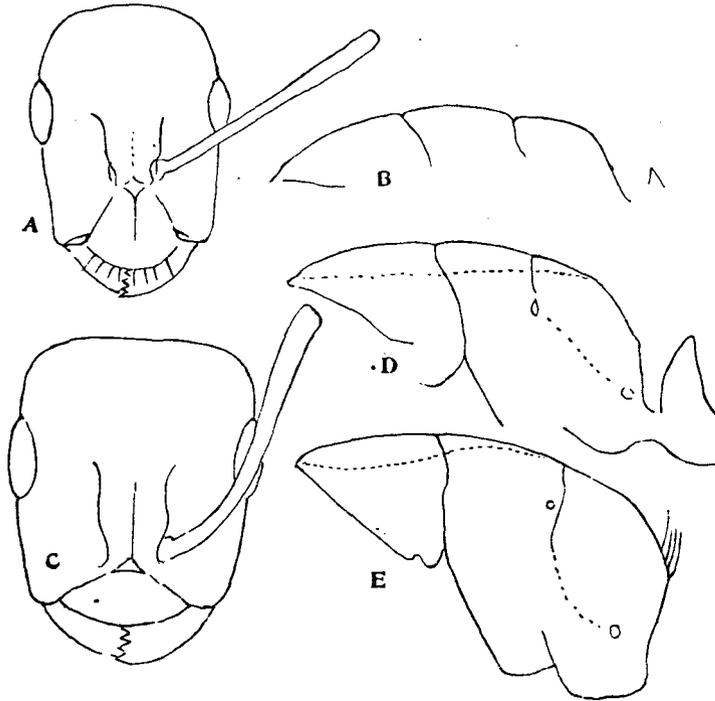


FIG. 2,

A et B. = *Camponotus (Paramyrmamblys) vulpus* n. sp. ♂
 C et D. = " " " " *limbiventris* Sants. ♀
 E. = " " " " *ostiarius* Forel ♂

gastre très finement strié en travers. Pilosité dressée courte, clairsemée, plus rare sur le thorax, absente sur les appendices.

Tête d'un bon quart plus longue que large, obtusément tronquée devant. Les côtés subparallèles presque droits et le bord postérieur assez convexe. Les yeux occupent plus du troisième quart des côtés. Arêtes frontales sigmoïdales, divergentes, atteignant le niveau du milieu des yeux. Sillon frontal faiblement indiqué.

Epistome trapézoïdal, avec une carène qui se bifurque dans son cinquième postérieur autour d'une encoche triangulaire pour l'aire frontale; le bord antérieur arqué. Mandibules finement réticulées, avec des points pilifères, armées de 5 dents subégales, leur bord externe, un peu concave dans le tiers moyen, devient un peu convexe vers le bout. Palpes maxillaires assez longs, mais n'atteignant pas l'articulation cervicale. Le scape dépasse d'environ un tiers le bord postérieur de la tête. Thorax un peu plus étroit que celle-ci, progressivement comprimé d'avant en arrière. Son profil, faiblement convexe du col à l'angle épínotal, fait une très légère saillie au mésonotum. La face déclive fait un angle ouvert avec la basale, dont le sommet s'arrondit. Le pronotum, nullement bordé, est de un sixième plus long que large. Suture mésoépínotale distincte. Sommet de l'écaïlle arqué et tranchant. Tibias subcylindriques, sans piquants.

Congo belge: Mogendé (D^r H. SCHOUTEDEN, 14 IV 1921) 1 ♀ « type au Musée du Congo belge à Tervuren ».

Se rapproche des *C. ferrerei* et *ostiarius* For. par sa tête allongée, mais le profil thoracique rappelle plutôt le *C. orinobates* Sants. Chez *limbiventris* Sants. (fig. 2 C, D) la tête est bien plus large et le thorax plus arqué, moins cependant vers l'épínotum que chez *ostiarius* For. de même taille (fig. 2 E). Cette dernière espèce a certaines affinités avec le sous-genre *Myramacrhaphe* ci-après, par exemple le thorax et les palpes maxillaires qui sont assez longs bien que moins longs que chez ce nouveau sous-genre. La suture mésoépínotale et la couleur l'en distinguent d'ailleurs suffisamment.

Camponotus (Myrmamblys ?) isabellae Forel.

Indochine: Saïgon (FOUQUET) 2 ♀.

La ponctuation du front paraît moins prononcée que ne l'indique la description de FOREL. Les côtés du thorax paraissent aussi plus sculptés et submats, du reste comme le type, lequel est de Ceylan. La forme de l'épistome de cette espèce la rapprocherait plutôt du sous-genre *Paramyrmamblys*. L'♂ est inconnue.

S.-g. *Myramacrhaphe* n. subg.¹

Le type de ce nouveau sous-genre est le *Camponotus conradti* Forel, classé par EMERY dans son sixième groupe des *Myrmam-*

¹ Contraction de $\mu\sigma\rho\mu\eta\zeta$. $\mu\alpha\lambda\alpha\rho\sigma$, et $\acute{\alpha}\delta\acute{\eta}$.

blys. Cette espèce, ainsi que celles dont suivent les descriptions, présentent des caractères particuliers qui en font une coupe bien définie quoique voisine des s.-g. *Myrmotrema* For. et *Paramyrmamblys*.

Ouvrières major et minor tranchées sans intermédiaires.

La petite ouvrière a le tégument en général noir, en grande partie réticulé, avec une pilosité variable. La tête est plus longue que large, plus ou moins rétrécie devant, avec les côtés droits et les yeux moyens dans le tiers postérieur. L'épistome convexe est très peu caréné, ses angles antérieurs atteignent ceux de la tête, les postérieurs très rapprochés. Le scape dépasse beaucoup le bord postérieur de la tête. Les palpes maxillaires sont très longs, leur dernier article plus long que le dernier de l'antenne. Pronotum fortement déprimé et plus ou moins bordé. Epinotum, au contraire, très comprimé. La suture promésonotale bien marquée, la suture mésoépinotale effacée dessus et de côté, parfois un peu indiquée au-dessus du stomate, mais n'atteignant pas la face dorsale.

La grande ouvrière a la tête plutôt moins étroite devant. Epistome comme chez *Myrmotrema*, mais sans fossettes. Le profil du thorax forme une courbe plus ou moins régulière, mais nullement interrompue au niveau de la suture mésoépinotale du reste effacée comme chez l'ouvrière minor. Le scape est plus court et ne dépasse pas le bord postérieur de la tête. Pour le reste, comme chez l'ouvrière minor, mais plus robuste.

La femelle a tantôt la tête et surtout l'épistome du type soldat (*C. furvus* Sants.), tantôt du type de l'ouvrière minor (*C. gabonensis* Sants.).

Seule l'ouvrière minor est connue chez toutes les espèces, peut-être parce qu'il s'agit d'un groupe floricole et que les petites ouvrières ont été recueillies isolément sur les végétaux, tandis que les grandes ouvrières restent au nid pour sa défense. C'est, du reste, dans celui-ci qu'ont été trouvés les seuls soldats connus du sous-genre. (*C. furvus* Sants. et *conradti* For.) Il faut toutefois excepter le *C. berthoudi* For. dont seul le soldat est décrit. Ce dernier, ainsi que le *C. bayeri* For., qui ne me sont pas connus, me paraissent devoir appartenir à ce sous-genre.

Camponotus (Myrmachaphe) florius n. sp.

♀ Long.: 5^{mm},5 à 6^{mm}. Bord terminal des mandibules, condyle du

scape, peignes des tibias ferrugineux. Pattes d'un brun plus ou moins foncé. Mate ou submate. Dessous de la tête, faces occipitale et déclive de l'épinotum, hanches et côtés du gastre assez luisants et moins sculptés que le reste qui est réticulé ponctué; les côtés du thorax plutôt obliquement réticulés. A part quelques poils bordant l'épistome, la pilosité dressée fait complètement défaut. Une pubescence grisâtre rare sur le corps sauf sur l'épistome, les angles postérieurs de la tête et les bas côtés du thorax, où elle est plus dense. La pubescence des appendices est beaucoup plus fine.

Tête un peu plus rétrécie devant que chez *burgeoni* et moins que chez *gabonensis* mais un peu plus courte. Crêtes frontales plus courtes et aire frontale plus large que chez cette espèce, du reste voisine. La carène de l'épistome est plus apparente, le scape un peu plus comprimé dépasse d'environ la moitié de sa longueur le bord postérieur de la tête. Le thorax a le même profil que chez *burgeoni*, avec un épinotum un peu moins fortement comprimé. Pour le reste, comme chez cette espèce, dont *florius* diffère à première vue par l'absence de pelisse jaunée grisâtre uniformément répandue partout.

Congo français: Madingu (A. WEISS) 1 ♂.

Camponotus (Myrmacrhaphe) burgeoni n. sp. Fig. 3 a, b.

♂ Long.: 6mm,5. Noire. Condyle du scape, bout du dernier article des antennes et derniers tarse brun-ferrugineux. Submate et réticulée ponctué, le thorax moins finement que la tête et surtout que le gastre. Les côtés de celle-là assez luisants. Une pubescence grise, longue et couchée, couvre d'un duvet assez uniforme tout l'insecte sauf les appendices. Elle est dense, sans cependant cacher la sculpture. Longitudinalement disposée sur la tête et le gastre, elle prend une direction rayonnante à partir du milieu de la suture promésotale. Quelques soies blanches sur l'écaille et la face déclive de l'épinotum, absentes ailleurs.

Tête comme chez *conradti* For., mais un peu plus étroite et les crêtes frontales plus rapprochées. Le vertex est un peu plus convexe sur le profil, l'épistome un peu plus court et légèrement plus convexe; son bord antérieur forme un lobe arrondi. Mandibules plutôt étroites, chagrinées, avec des points épars, armées de 6 dents. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête d'environ la moitié de leur longueur. Les articles du funicule tous plus longs que chez *C. foraminosus* For. Palpes maxillaires très allongés. Thorax un

quart plus long que la tête, faiblement convexe et légèrement interrompu sur le profil, au niveau de la suture promésonotale. Sa

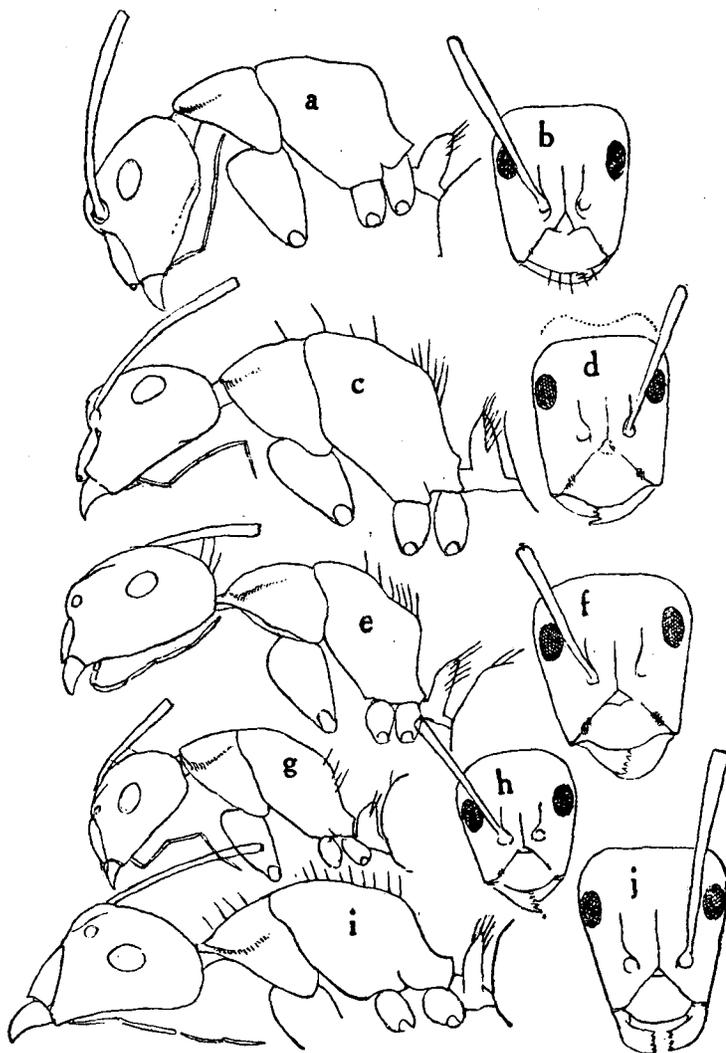


FIG. 3.

- | | | | |
|---------|---|--|-------------------------------|
| a et b. | = | <i>Camptonus (Myrmacrhaphe) burgeoni</i> | n. sp. |
| c et d. | = | » » | » » <i>conradi</i> n. For. |
| e et f. | = | » » | » » <i>longipalpis</i> n. sp. |
| g et h. | = | » » | » » <i>fulvus</i> Sants. |
| i et j. | = | » » | » » <i>gabonensis</i> n. sp. |

Le pointillé au-dessus de *d* indique le contour du bord occipital vu d'un peu en arrière. Toutes les figures se rapportent à l'♂ minor.

face déclive abrupte fait presque un angle droit avec le profil dorsal. Le pronotum très déprimé, faiblement convexe devant, un quart plus large que long, ses côtés assez régulièrement arrondis et plus nettement bordés que chez *C. foraminosus* For. L'épinotum est fortement comprimé, sa face basale réduite à une simple crête mousse, dont le profil est presque droit, tandis que celui du mésonotum est légèrement plus convexe. La face déclive de l'épinotum est un tiers plus longue que la basale à laquelle elle passe par un angle arrondi. Ecaïlle plane derrière, coupée en biseau arrondi devant et à sommet mousse. Les pattes n'ont qu'une faible pubescence, les tibias un peu comprimés; les scapes plutôt cylindriques.

Haut Uele; Moto (L. BURGEON 1920) 1 ♂ type au musée du Congo, Kasai; Ngombe, 2 ♂ Kamalembi, Luebo et 1 ♀ (Dr. SCHOUTEDEN).

Camponotus (Myrmachaphe) gabonensis n. sp. Fig. 3, i, j.

♂ Long.: 7^{mm}. Noire. Bord terminal des mandibules, condyle du scape, articulations distales des hanches et des trochanters ferrugineux. Densément ponctuée comme chez *C. conradti*, mais plus mate. Pilosité dressée jaunâtre plus abondante que chez *conradti*, tandis qu'au contraire la pubescence est plus courte et plus rare sur la tête et le thorax et plus abondante et dorée sur le gastre. Les fémurs ont une rangée de poils espacés, comme chez *conradti*. La tête est beaucoup plus nettement trapézoïdale que chez cette dernière espèce, et moins large que chez *longipalpis*. Les yeux un peu plus en arrière, les arêtes frontales plus espacées. Une ébauche de carène sur l'épistome dont le bord antérieur est plus échancré latéralement. Mandibules de 6 dents assez régulières et pointues. Scape déprimé comme chez *conradti*, dépassant de plus de la moitié le bord occipital. Les articles du funicule sont un peu plus courts que chez *conradti*. Thorax moins élevé, avec le profil du dos comme chez cette dernière espèce, mais la face déclive de l'épinotum est moins abrupte. L'écaïlle est moins épaisse et plus acumulée au sommet. Pour le reste comme chez *conradti*.

♀ Long.: 10^{mm}. Couleur, pilosité et sculpture comme chez la ♂. La pubescence jaune dorée est cependant plus dense sur le devant du pronotum et la métapleur. Tête de même forme, mais plus robuste. Le scape la dépasse d'un tiers. La carène de l'épistome est moins nettement ébauchée, le bord antérieur aussi développé que chez l'♂. (chez *C. furvus* ♀ l'épistome est comme chez la grande ♀,

donc moins avancé). Le thorax est élevé, robuste, le pronotum non dépassé par le mésonotum. Epinotum élevé, sa face basale courte, passant par une forte courbe à la déclive, qui est oblique. Ecaille un peu plus épaisse. Pas de rangée de frange sur les fémurs des deux exemplaires étudiés.

Gabon: Sam Kita (F. FAURE), 1 ♂ type, Congo français: Brazzaville, (A. WEISS) 2 ♀., ces dernières capturées à part ne sont pas d'identification certaine.

Camponotus (Myrmacrhaphe) conradti For. var. *fimbriatipes* Sants.

Cette forme n'est pas identique au type, comme l'indique le Catalogue du *Genera Insectorum*; elle a la pubescence du gastre jaunâtre (blanche chez le type) et la tête plus étroite devant, presque comme chez *C. gabonensis* Sants.

Camponotus (Myrmacrhaphe) longipalpis n. sp. Fig. 3 e, f.

♂ Long.: 6mm,4. Noire. Condyle du scape, bout du dernier article du funicule et labre roussâtres. Une partie des palpes, les articulations coxofémorales et les derniers tarse brun-roussâtre. Dessus de la tête et thorax finement et densément ponctués, réticulés et mats, plus finement sculptés que *conradti*, avec quelques points sur le clypéus. Dessous de la tête, bords supérieurs du thorax, appendices, écaille et gastre lisses ou finement chagrinés et luisants. Pubescence plus ou moins clairsemée, rare sur le gastre. Pilosité dressée fine, blanchâtre, disposée comme chez *C. conradti* For., mais plus courte et moins fournie. Les cuisses n'ont que de rares poils dressés.

Tête trapézoïdale, aussi large que chez *conradti*; mais distinctement plus courte, avec les côtés rectilignes et plus convergents. Le vertex plus convexe. L'épistome est trapézoïdal, ses angles antérieurs atteignent ceux de la tête, dépassant nettement la fossette clypéale qui est plus enfoncée que chez *conradti*, la carène est à peine indiquée. Mandibules finement réticulées, avec de nombreux points, mate, de 5 dents. Les palpes maxillaires atteignent le cou. Le scape dépasse, d'environ un quart de leur longueur, le bord postérieur de la tête. Pronotum à peine plus étroit que la tête. Le profil du thorax fait ressortir plus nettement que chez *conradti* et *furvus* la convexité du mésonotum. Il y a un étranglement plus

accusé devant l'épinothum, mais la suture est totalement effacée dessus; elle n'apparaît qu'un peu au-dessous du stomate. Face basale de l'épinothum aussi large devant que longue, très convexe transversalement, à peine plus longue que la moitié de la face déclive à laquelle elle passe par un angle très arrondi. La face déclive est du reste très étroite, mousse et concave de haut en bas. L'écaille est plus mince et un peu plus mousse au sommet que chez *conradti*, plus haute que chez *furvus*. Cuisses moins comprimées que chez *conradti*.

Congo belge: Basongo (D^r H. SCHOUTEDEN), 1921. 1 ♀ au Musée du Congo, à Tervuren.

Camponotus (Myrmacrhaphe) furvus Sants. Fig. 3, g, h.

Syn.: *Camponotus buchholzi* Mayr var. *furva* Sants. Rev. Zool. Afr. 1911, p. 213.

En revisant la description du *Camponotus buchholzi* Mayr, que je ne connais pas, je m'aperçois que « beide Näfte sind gleichmässig ausgeprägt », caractère qui sépare cette espèce du sous-genre *Myrmacrhaphe* et dont l'importance n'était pas comprise lorsque je descrivis la variété *furva*. Celle-ci n'ayant que la suture promésonotale et les palpes très allongés, doit en être séparée pour entrer comme espèce dans le nouveau sous-genre. Chez l'ouvrière major l'épistome est moins élargi devant, les angles antérieurs ne dépassent que faiblement les fossettes clypéales, qui sont très bien marquées. Son bord antérieur a une petite impression et il ne dépasse que faiblement le niveau des angles antérieurs de la tête. Le scape ne dépasse que d'un sixième le bord postérieur de celle-ci. Le thorax est plus robuste, et la face déclive de l'épinothum plus large que chez la ♀ minor, l'écaille est plus haute. Il n'y a pour ainsi dire pas d'intermédiaire entre les deux castes d'ouvrières. Chez la ♀, l'épistome est du type de celui de l'♂ major, il est encore plus rétréci devant.

Congo français: Brazzaville (A. WEISS).

Camponotus (Myrmosericus) zimmermanni For. var. *pansus* n. var.

♂ Long.: 6^{mm},5. Thorax brun-noirâtre comme le gastre et la tête, avec le dessus du mésonotum et quelques taches sur l'épinothum roussâtres, comme les pattes, les antennes et la bouche. Les segments du gastre largement bordés de jaune un peu roussâtre. La pubes-

cence est plus abondante que chez le type de l'espèce, surtout plus dense sur la tête et le thorax. Celui-ci est régulièrement arqué d'avant en arrière. Plus robuste, la tête a la même forme que chez le type de 4^{mm},5. Pour le reste semblable.

Afrique Orientale Anglaise: Taveta, 1 ♂ type. Kerlo riv.

Camponotus (Myrmotrema) atriscapa n. sp.

♀ Long: 7^{mm},5 à 8^{mm}. Noire. Bord antérieur de la tête, mandibules, condyle du scape, funicule et derniers tarses d'un brun plus ou moins foncé. La tête est entièrement couverte de fossettes presque confluentes, assez profondes sur toute la face frontale, laquelle est assez mate (plus fortement ponctuée-réticulée que chez *C. olivieri* For.), tandis que les côtés et la face occipitale ont des fossettes plus superficielles bien qu'aussi nombreuses et le fond plus luisant. Le thorax est densément ponctué-réticulé et mat, mais le dessus du pronotum l'est plus faiblement et est un peu luisant. Le gastre est finement chagriné en travers et assez luisant, surtout les derniers segments. Pilosité blanchâtre, assez fine et assez pointue. Elle est moyennement abondante sur le corps, un peu plus sur le thorax et manque sur les appendices. Ceux-ci n'ont qu'une pubescence courte et espacée qui se retrouve plus dense sur le thorax et plus longue sur le gastre mais ne cachant pas la sculpture.

Tête aussi longue que large, les côtés subparallèles dans leurs deux tiers postérieurs. Le bord postérieur est faiblement convexe avec ses angles brièvement arrondis. Yeux un peu plus grands que chez *olivieri* et aussi avancés. Les arêtes frontales un peu plus espacées. Aire frontale mate. Epistome et mandibules comme chez *olivieri*, mais plus fortement sculptés. Le scape dépasse d'une fois et demie son épaisseur le bord postérieur de la tête. Thorax plus robuste, mésonotum un peu plus saillant devant sur le profil et l'angle de l'épinothum plus arrondi que chez *olivieri*. La face basale de l'épinothum est longuement convexe d'un côté à l'autre et droite sur le profil. La face déclive un peu concave. Le reste comme chez *olivieri*.

Cette ouvrière se distingue par son scape entièrement noir (sauf le condyle), tandis qu'il est ordinairement roussâtre, au moins à sa base, chez les autres *Myrmotrema* à scapes cylindriques.

♂ Long: 8^{mm}. Noir. Condyle et bout du scape, mandibules, derniers tarses d'un brun plus ou moins foncé. Valvules génitales

en parties roussâtres. Mat ou submat. Milieu du vertex, devant du scutum et gastre plus luisants. Pilosité dressée blanchâtre, assez abondante sur la tête et le bout du gastre, rare sur le reste du corps. Pubescence courte et clairsemée.

Tête trapézoïdale, un peu plus longue que large au bord postérieur, lequel est presque droit, la face occipitale concave et les angles distincts et arrondis. Les yeux sont un peu moins grands que le tiers des côtés de la tête et distants de près de la moitié de leur longueur des angles postérieurs de la tête. Ils dépassent à peine, devant, le milieu des côtés de la tête d'où ceux-ci sont assez droits et convergents. Sillon frontal luisant, atteignant presque l'ocelle médian. Epistome convexe transversalement, faiblement arqué dans les deux tiers médians du bord antérieur. Les mandibules n'ont que deux dents apicales mousses. Le scape, cylindrique, dépasse d'un peu moins que la moitié de sa longueur le bord postérieur de la tête. Thorax plus large que la tête. Le devant du mésonotum descend verticalement avec le pronotum. Le mésonotum a un sillon médian atténué devant et qui se poursuit plus ou moins fortement sur le devant du scutum. Celui-ci a un profil convexe bien plus haut que le mésonotum et une face déclive très abrupte. Face basale de l'épinotum horizontale, environ deux tiers plus courte que la déclive, celle-ci verticale et unie à la précédente par un angle très arrondi. L'écaille est plus large que haute, haute comme la moitié de la face déclive précédente, fortement échancrée au sommet, le fond de cette échancrure aminci et ses bords épais. La face postérieure imprimée au milieu, légèrement convexe de haut en bas. Ailes hyalines à nervures roussâtres, longues de 8mm. Tibias cylindriques, sans canelure.

Congo belge: District de l'Equateur (L. BUGNON) VIII, 1921, ♀ ♂.

Camponotus (Myrmotrema) avius n. sp.

♀ Long: 7mm,2. Noire. Mandibules, antennes, tibias et tarsi roux testacés; base des mandibules, bout du funicule, cuisses d'un brun rougeâtre. Densément ponctuée et mate. Gastre finement striolé, chagriné en travers et faiblement luisant. Dessous de la tête, côtés des joues, écaille, devant et dessous du gastre plus lisses et luisants. Fossettes carieuses du devant de la tête un peu plus petites que chez *C. grandidieri* For. Des soies tronquées, blanches, assez longues sur l'écaille et l'épinotum, plus courtes et plus rares

ailleurs. Pubescence couchée courte et assez clairsemée sur la tête et le thorax, plus longue et plus abondante sur le gastre (mais moins que chez *grandidieri*) laissant une ligne glabre nette sur le milieu des segments.

Tête trapézoïdale, aussi large derrière que longue, les côtés assez arqués et convergents, le bord postérieur transversal avec les angles arrondis. Elle est fortement convexe sur le profil (bien plus que chez *grandidieri*) avec les yeux plus petits que chez cette espèce. Crêtes frontales plus longues qu'espacées derrière. Sillon frontal bien imprimé et aussi long que les crêtes. Epistome aussi large que long, faiblement convexe, un peu infléchi devant avec une légère impression médiane vers le bord antérieur. Ses fossettes sont bien moins profondes et plus petites que celles des joues. Mandibules finement chagrinées, avec des points pilifères assez nombreux. Scapes cylindriques dépassant d'environ un cinquième l'angle postérieur de la tête. Thorax court et robuste, convexe du col à la suture mésoépinotale. Pronotum subépaulé, aussi large que long. Suture promésonotale très accentuée. Face basale de l'épinotum à profil horizontal, à peine convexe et plus bas que le mésonotum. Elle est très étroite, tectiforme et passe par une brève courbe à la face déclive. Celle-ci, d'un tiers plus longue que la précédente, est oblique et concave vers le bas. Ecaille un peu moins convexe que chez *grandidieri*. Gastre plus étroit que chez cette espèce. Tibias cylindriques et moins robustes.

♀ Long: 5^{mm},4. Mandibules aussi rouges que les antennes. Côtés de la tête et joues plus mates, avec la pubescence plus rare et la ligne glabre du gastre moins distincte. Les fossettes manquent sur la tête, qui a le même aspect que chez la grande ouvrière, mais en plus faible proportion. L'épistome plus large et plus trapézoïdal. Thorax, sculpture et le reste comme chez la grande ouvrière.

South Rhodesia: Saw Mills (G. ARNOLD).

Paraît assez voisin de *C. tauricolis* For., mais celui-ci a la sculpture plus luisante et le profil du thorax convexe dans toute sa longueur.

Camponotus (Myrmotrema) tauricolis Forel st. *osiris* Forel var. *fri-catus* n. var.

♀ Long: 5^{mm}. Noire. Mandibules, tiers basal du scape, funicule et derniers tarses roussâtres ou roux brunâtre. Scutum mat comme

chez *osiris*, avec seulement la base du gastre luisant. La pubescence blanchâtre et la pilosité dressée sont encore plus rares que chez cette race. La tête est plus courte que chez *foraminosus* For. et les côtés plus convergents. Yeux placés aux angles postérieurs de la tête. Le pronotum est, comme chez *osiris*, déprimé, peu convexe, avec une impression médiane, mais plus étroit. Du milieu du pronotum à l'angle de l'épinothum le profil thoracique est moins convexe que chez *osiris*, pour le reste comme chez cette race.

Congo belge: Congo da Lemba, Mayumbe, Kiniati (R. MAYNÉ). Bolobo (D^r SCHOUTEDEN).

Dans sa description du *C. osiris*, FOREL compare cette forme à *C. carbo* Em. et cite cette espèce de Congo da Lemba. Je suppose qu'il y a ici une confusion et que *C. carbo* Forel (non Emery) de cette localité correspond plutôt à *fricatus*. La partie luisante du gastre n'occupe, chez celle-ci, que la face antérieure du premier segment, alors que ce segment est presque entièrement luisant chez *osiris*. Du reste, *carbo* appartient aux *Myrmotrema* à scapes comprimés, ce qui n'est pas le cas de *C. tauricolis* et *osiris* For.

Camponotus (Myrmotrema) tauricolis For. st. *osiris* For. var. *pax* Sants.

Syn.: *C. (M.) olivieri* For. st. *tauricolis* For. var. *pax* Sants. 1915, Ann. Soc. ent. France, LXXXIV, p. 170-273.

Cette variété doit se rapporter à *osiris* For. dont elle a la sculpture et la forme. Elle en diffère par sa pilosité dressée très fine, pointue et plus abondante que chez *osiris*, mais au contraire plus rare chez la var. *fricatus*.

Cameroun, types. Gabon (F. FAURE).

Camponotus (Myrmotrema) olivieri Forel var. *nitidior* n. var.

♀ Long: 5mm à 6mm. Couleur et forme comme chez la var. *sorpta* For., mais l'ouvrière minor est encore plus luisante et la pubescence thoracique moins apparente. Elle diffère du *C. tilhoi* Sants. par le profil continu du pronotum à l'épinothum comme chez *olivieri*. Les grandes ouvrières ne sont pas connues, peut-être sont-elles aussi sculptées que chez *sorpta* et confondues avec cette variété.

Congo belge: Ganda Sundi, Kunugu, Bolobo, Eala (Musée du Congo).

Camponotus (Myrmisolepis) braunsi Mayr. var. *candidus* n. var.

♀ Long: 5mm,5 à 6mm. Noire. Mandibules, antennes, trochanter et tarses rouges; hanches et fémurs presque noirs. La sculpture est plus mate que chez *transitorius* Sants. La pilosité dressée est plus abondante sur le thorax et sur le gastre, où elle est aussi épaisse, surtout sur le premier segment (courte, plus fine et rare chez *transitorius*). La face basale de l'épinotum est transversalement plane, un peu convexe d'avant en arrière et un peu inclinée vers la face déclive. Elle n'est pas plus basse devant que le mésonotum, et moins étroite devant que chez *transitorius*. La face déclive est luisante, finement imprimée vers le haut.

Monts Rouvenzori, 2000 m. alt. (D^r BEQUAERT).

Camponotus (Myrmisolepis) braunsi Mayr. st. *erythromelus* Em.
var. *epinotalis* Sants.

Cette forme, que j'avais décrite comme espèce, doit se rattacher à la race *erythromelus* par la coloration de ses appendices. Ceux du type de l'espèce sont plus foncés.
